

de Françoise Petitot avait précédé les rapports officiels qui en avaient été dressés à Einsiedlen. A son retour en France, sa marche n'était plus qu'un long triomphe à l'honneur de Marie. Les populations protestantes et catholiques de la Suisse l'accueillaient les larmes aux yeux, la priaient de descendre à chaque instant de sa voiture, de marcher devant elles, afin de se convaincre de la *puissance de Marie*. A Porentrui, elle fut retenue pendant une journée et conduite triomphalement à un oratoire vénéré de la sainte Vierge. A Villars-lez-Blamont (France,) elle fut accueillie par toute la paroisse réunie, et introduite processionnellement à l'église.

“ A la nouvelle de son approche de Pont-de-Roide, tout le canton, qui l'avait connue depuis si longtemps si affligée, se mit en mouvement. Une foule immense de toutes les communes voisines, curés et bannières en tête, se portent à sa rencontre, le mercredi 29 mai, jusqu'à une lieue en avant du bourg de Pont-de-Roide. A la vue de l'immense procession, Françoise Petitot descend de sa voiture et parcourt les rangs pressés de ces fidèles, de ces compatriotes qui la contemplent avec bonheur. Les larmes coulent de tous les yeux ; l'effet du prodige fut électrique.

“ Toute cette émotion, tous ces pleurs qui mouillaient tous ces visages, tous ces chants de foi, tous ces hymnes de reconnaissance et d'amour, émeu-